



**SUPER, VOTRE MAG !** Toutes ces astuces pratiques et ces conseils... Ouais, OK, mais dites, au bout de six mois de lecture, y a comme un truc qui cloche ! Quoi ? Eh bien comme un malaise : une sorte de répartition désagréable des mamans. **D'un côté, les bonnes mères (allaitement, couches en tissu, écharpe de portage) et de l'autre, les mauvaises (biberons, couches jetables, poussette).** Et le pire, c'est que les mères allaitantes sont toutes contentes de balancer... euh, non... de rajouter leur petite pierre à cet édifice, en s'étalant dans le courrier des lecteurs. Non mais ! De quel droit sommes-nous jugées, nous, les "mères biberon" ? Est-ce que je juge les mères allaitantes, moi ? Non. À chacun sa façon et ses convictions. Le pire, c'est que ça vire à l'intolérance, et y'a rien de pire que l'intolérance. Moi qui croyais vivre en démocratie !

## Chétive, ma puce ?

Pourtant, ma fille nourrie au biberon est jolie, pas malade et pleine de peps. Bizarre... Elle devrait être chétive, creuser le trou de la Sécu, et créter par-dessus le marché !

Eh bien non, elle m'aime, moi sa maman, sans même connaître intimement mes tétons. Et elle aime aussi son papa. Au fait, rayon masculin, j'en croise pas mal des mecs dont la compagne donne le sein... et qui avouent, mine de rien, qu'ils sont bien contents d'être peinards pendant que leur chérie multiplie les tétées de jour comme de nuit. Et à quel âge vont-ils s'occuper de leurs rejets ceux-là ? Quand ils auront l'âge de faire des trucs de mec, c'est ça ? Mais laissons là nos chers maris, et revenons à ces pauvres bébés nourris au biberon. Figurez-vous que j'étais stupéfaite de voir les bébés de mes amies allaitantes choper la gastro ou le rhume des frangins et frangines ! Et même être couverts d'eczéma. Au secours ! **N'est-ce pas votre magazine qui nous affirme sans cesse les bienfaits de l'allaitement et ses multiples protections ?** Ah, et puis j'allais oublier, je ne me suis jamais baladée avec un sac de 10 kilos pour nourrir mon enfant. C'est n'importe quoi ! Il suffit d'un peu d'organisation, la mesure d'eau dans le biberon, la quantité de poudre dans la dosette, et voilà ! Il n'y a même plus besoin de stériliser, le lait

# Je lui donne le biberon, et alors ? !

C'est l'histoire d'une lectrice pas contente... mais qui le dit avec tant d'humour, que nous avons décidé de lui offrir 2 pages de votre magazine. Une façon aussi de rappeler à toutes les mamans et à tous les papas que, pour nous, il n'y a pas de bons et de mauvais parents. Nous continuerons à vous donner la parole, quelles que soient vos différences.

pouvant se donner à température ambiante, dixit la maternité où j'ai accouché. Pour un peu, tout tiendrait dans mon sac à main, les filles !

## C'est l'histoire de ma belle-sœur...

Vous savez quoi ? À force de nous faire la morale sans en avoir l'air, et de nous rendre coupables de tous les maux de la terre, vous en vaccinez plus d'une contre l'allaitement. J'en veux pour preuve l'une de mes amies, non allaitante pour son premier bébé et qui, à force de se voir traîner au pilori dans les magazines, a finalement décidé qu'elle n'allaitera pas non plus le deuxième. Allez, tant qu'à être bavarde, j'en remets une couche. Ma belle-

sœur... Adeptes de l'allaitement, elle montrait ses seins à tout va et à tout le monde. **Mais le fin du fin a été de la voir tirer son lait un matin, à la table du petit-déjeuner. Mon chéri (son frère, donc) a bien failli en perdre sa tartine dans son bol de café !**

Allez, riez pas jaune, j'ironise un peu, c'est pas une affaire d'État tout de même ! Ça le deviendra peut-être si notre Carlita nationale décide un jour d'allaiter son rejeton... Ah, j'oubliais le final (et je vais encore vous parler de ma belle-sœur), qui est à mourir de rire : aujourd'hui âgé de 5 ans, son petit allaité prend désormais plusieurs biberons par jour ! Ha, ha, ha, c'est à se rouler par terre !

## On "écharpe" les poussettes

Bon, j'en ai fini avec ma belle-sœur. Revenons aux poussettes, votre nouveau cheval de bataille. "Hu, Dia !" **Toutes à vos écharpes de portage, Mesdames ! Et à bas ces véhicules à roulettes. Ah bon ? Sûrement pas, mec !** D'une, j'ai mal au dos et de deux, si je renonce à la poussette, je vais avoir sur la conscience (déjà que je n'allait pas...) tous les ouvriers qui les fabriquent et vont se retrouver au chômage parce que "il paraît que l'écharpe de portage, c'est plus zen pour les bébés". Zut, à chacun ses envies ! (...) Ça a été un plaisir de discuter avec vous. Ça comble les longues heures d'une maman qui a perdu son job pour avoir fait un bébé... Eh oui, c'est encore ça la condition féminine de nos jours. Alors, serrons-nous les coudes au lieu de nous balancer des cailloux parce que certaines allaitent et d'autres pas ! Au plaisir de vous lire prochainement et bonnes tétées, euh, je veux dire : bonne année ! ■

CATHERINE F. - 50100 CHERBOURG

## Sevrage réussi

J'ai sevré mes enfants tout en douceur vers le 13<sup>e</sup> mois.  
Eh oui, nos jumeaux sont nés le 8 mars 2006 et ils ont été allaités dès mon retour de



césarienne ! Quel bonheur, doublement vécu par leur papa. En effet, nous avons gardé un trop mauvais souvenir du sevrage précoce et brutal de Cécile, notre fille aînée, obligée de cesser de téter du jour au lendemain à cause de l'ignorance d'un généraliste qui m'avait prescrit des anti-inflammatoires pour un lumbago. Ce médecin avait insisté pour que mon enfant soit sevrée immédiatement, à 3 mois et demi... Cela a été un désastre : hurlements, gesticulations,

grimaces et pleurs sans fin devant la tétine du biberon. J'étais obligée d'aller au cinéma pour que quelqu'un d'autre la nourrisse sans que j'entende ses cris. Nous nous étions juré de ne plus revivre ce cauchemar. Quand nous avons appris que nous attendions des jumeaux, on était un peu inquiets au sujet de l'allaitement, mais tout s'est très bien passé. Merci à mon mari pour sa patience et son aide durant les 14 mois d'allaitement gémellaire.

Sylvie - 56300 Pontivy